

Leur origine et leur direction varient suivant les variétés de situation que peuvent affecter les reins : ainsi on les a vues naître de la partie inférieure de l'aorte, ou de l'hypogastrique, ou de l'iliaque primitive. Quelquefois elles viennent par un tronc commun de la partie antérieure de l'aorte, etc.

*Artères spermaticques.*

Les artères spermaticques *ovariennes* chez la femme, *testiculaires* chez l'homme, sont remarquables par leur gracilité et l'étendue de leur trajet. On en compte ordinairement deux, une à droite, l'autre à gauche. Ordinairement la spermaticque gauche vient de l'aorte et la droite de la rénale correspondante. Cependant on les a vues naître toutes deux des rénales ou de l'aorte, tantôt au même niveau, tantôt à des hauteurs différentes. Elles descendent flexueuses, un peu obliquement en dehors, sur les côtés de la colonne vertébrale, derrière le péritoine et au-devant des muscles psoas et des uretères, dont elles croisent la direction sous un angle très aigu. La droite passe, en outre, tantôt devant, tantôt derrière la veine cave ascendante; la gauche s'insinue sous l'iliaque du colon. Dans ce trajet elles envoient quelques rameaux aux ganglions lymphatiques lombaires, au tissu cellulo-graisseux voisin et aux parois de l'uretère.

Parvenues au détroit supérieur du bassin, elles passent au-devant de l'artère iliaque externe, en dedans du psoas et se comportent ensuite d'une manière différente chez l'homme et chez la femme.

*Chez l'homme*, elles continuent à descendre jusqu'à l'orifice abdominal du canal inguinal dans lequel elles s'engagent avec les veines de même nom et le canal déférent, sortent de ce canal par son orifice inférieur, et parviennent près du bord supérieur du testicule, où elles se divisent en deux ou plusieurs branches; les unes pénètrent par la tête de l'épididyme, se ramifient dans le corps de cette partie et se prolongent dans l'intérieur du testicule; les autres pénètrent directement dans celui-ci par son bord supérieur et s'y distribuent.

*Chez la femme*, l'artère spermaticque se prolonge dans le bassin entre les deux feuillets des ligaments larges, se con-

tourne en dedans, gagne le bord supérieur de l'ovaire, et se divise en plusieurs rameaux, qui pénètrent, les uns dans cette glande et dans son ligament, les autres dans la trompe de Fallope et dans le ligament rond; les plus volumineux se prolongent jusque sur les côtés de l'utérus et s'y perdent, en s'anastomosant avec les artères utérines.

§ 5°. *Branches postérieures de l'aorte abdominale.*

En arrière, l'aorte abdominale ne fournit que les *artères lombaires*.

*Artères lombaires.*

Les artères lombaires ne sont pas toujours également nombreuses; ordinairement, néanmoins, on en trouve quatre, quelquefois moins, d'autres fois plus. Elles naissent de la partie postérieure de l'aorte, et se portent ensuite transversalement en dehors, dans la gouttière du corps des vertèbres lombaires, puis s'engagent, les supérieures sous les piliers du diaphragme, les inférieures sous le muscle psoas. Dans cette première partie de leur trajet, elles envoient des rameaux nombreux au corps des vertèbres, aux ganglions lymphatiques voisins, aux piliers du diaphragme et au psoas.

Parvenues à la base des apophyses transverses, elles se divisent chacune en deux branches, l'une *postérieure* ou *dorsale*, l'autre *antérieure* ou *abdominale*.

La branche *dorsale* se comporte absolument comme celle des artères intercostales, c'est-à-dire qu'elle se divise elle-même en deux rameaux: l'un d'eux pénètre dans le canal rachidien par le trou de conjugaison, et se perd dans la moelle rachidienne, la dure-mère et le corps des vertèbres; tandis que l'autre se porte en arrière, dans le muscle sacro-spinal et s'y distribue ainsi qu'aux inter-transversaires, aux transversaires épineux et à la peau voisine.

La branche *antérieure* ou *abdominale* présente quelques différences d'une lombaire à l'autre.

Celle de la première suit de dedans en dehors, le bord inférieur de la dernière côte, et parvenue à son extrémité libre, se divise en deux rameaux, dont l'un continue la direction de l'ar-

tère, tandis que l'autre se recourbe en bas et se prolonge dans le muscle transverse, jusque près de la crête iliaque.

Celle de la deuxième artère lombaire, généralement très petite, se porte inférieurement dans l'épaisseur du muscle carré des lombes.

La branche antérieure de la troisième s'engage entre les muscles carré et transverse, descend obliquement vers la crête iliaque, et, parvenue au niveau du tiers postérieur de celle-ci, traverse les muscles abdominaux et va se perdre inférieurement dans les muscles fessiers, en s'anastomosant avec des rameaux de l'artère fessière de l'hypogastrique.

La branche antérieure de la quatrième est la plus volumineuse de toutes. Elle longe, en dehors, la crête iliaque, envoie des rameaux aux muscles iliaque et abdominaux antérieurs, traverse ces derniers et se ramifie dans les fessiers.

Lorsqu'il existe une cinquième lombaire, elle naît de l'artère sacrée moyenne, plus rarement de l'iliaque primitive. Du reste, elle se divise comme les autres en deux branches, dont la postérieure pénètre dans le canal vertébral par le cinquième trou de conjugaison, tandis que l'antérieure se recourbe en dehors, se perd dans le muscle iliaque et s'y anastomose avec l'artère iléo-lombaire.

#### § 4. Branches terminales de l'aorte.

Les branches terminales de l'aorte sont au nombre de trois : la sacrée-moyenne et les deux iliaques primitives.

##### *Artère sacrée moyenne.*

L'artère sacrée moyenne est d'un volume médiocre. Elle naît de la partie postérieure et inférieure de l'aorte, au niveau de la dernière vertèbre lombaire et un peu au-dessus de l'origine des iliaques primitives. Elle descend verticalement derrière la veine iliaque primitive gauche, sur le milieu de la face antérieure du sacrum et du coccyx, et se termine sur ce dernier, tantôt en se perdant dans le muscle ischio-coccygien et le tissu cellulo-graisseux qui entoure le rectum, tantôt en se divisant en deux rameaux qui se recourbent de chaque côté, s'unissent avec la terminaison des sacrées latérales, et forment

deux arcades anastomotiques qui envoient inférieurement des rameaux dans les parties précédentes. Elle est recouverte en avant par les vaisseaux hémorroïdaux supérieurs, les nerfs du plexus hypogastrique et le rectum.

Dans son trajet, l'artère sacrée moyenne fournit un assez grand nombre de branches latérales : les supérieures, très petites, remplacent presque toujours la dernière lombaire, se portent transversalement en dehors et s'anastomosent avec les iléo-lombaires; les autres, plus volumineuses, répondent au milieu de chaque fausse vertèbre du sacrum, fournissent des rameaux périostiques à cet os, et vont s'anastomoser avec les branches internes des sacrées latérales.

Chez les animaux pourvus d'une queue, l'artère sacrée moyenne est très volumineuse et continue réellement l'aorte vers cette partie. Elle devient surtout très développée chez ceux qui manquent de membres abdominaux, comme les serpents.

##### *Artères iliaques primitives.*

Les artères iliaques primitives (*pelvi-crurales*, CHAUSS.) résultent de la bifurcation de l'aorte au niveau de la quatrième vertèbre lombaire environ. Elles sont à peu près de même volume, s'écartent l'une de l'autre sous un angle aigu, plus ouvert chez la femme que chez l'homme, descendent ensuite obliquement en dehors et en avant sur les parties latérales de la base du sacrum, et, parvenues près de la symphyse sacro-iliaque, se divisent en deux grosses branches qui constituent les artères hypogastrique et iliaque externe.

Dans ce court trajet, les iliaques primitives sont recouvertes, en avant par le péritoine, et croisées obliquement par les uretères et les vaisseaux spermatiques. En arrière la gauche est appliquée sur la dernière vertèbre des lombes, tandis que la droite s'en trouve séparée par l'origine des deux veines iliaques primitives. En dehors elles répondent au psoas, et la droite, en particulier, à la fin de la veine cave inférieure. En dedans elles sont séparées l'une de l'autre par un espace triangulaire occupé par du tissu cellulaire, par une portion de la veine iliaque primitive gauche et par l'artère sacrée moyenne.

Ce n'est que par rare exception qu'on a vu l'artère iliaque